

MARIE MONIQUE Jeance

dite

CÉLIMÈNE Gaudieux

1807-1864



Marie Monique, dite Célime, est née à Saint-Paul le 20 avril 1807. Elle est la fille de Candide, une esclave créole. Deux mois après sa naissance, elle est achetée, avec sa mère, par un cultivateur de La Saline, Louis Edmond Jean (ou Jeance). Affranchie le 14 novembre 1811, en même temps que sa fille, Candide épouse Louis Edmond Jeance le 26 avril 1830.

Ce dernier, né à Saint-Paul le 28 septembre 1789 est lui aussi d'origine affranchie. Le 3 octobre 1839, Célime épouse un ancien gendarme, Pierre Gaudieux, âgé de 24 ans et originaire de la Dordogne. Le couple s'installe à la Saline, sur la route de Trois-Bassins, où ils tiennent une auberge, relais d'étape entre Saint-Paul et Saint-Leu. C'est le lieu de rendez-vous des voyageurs qui empruntent la route nationale reliant le nord au sud de l'île.

La muse de Trois-Bassins

Dans son auberge baptisée « Hôtel des hommes d'esprit, les imbéciles doivent passer sans s'y arrêter », Célime distrait les voyageurs, par des chansons souvent composées à partir de ses propres poèmes, qu'elle interprète en s'accompagnant de sa guitare.

Célime est une femme d'une vive intelligence. Elle écrit aussi bien en vers qu'en prose, en français et en créole, ce qui est très méritoire, car elle n'a pas fréquenté l'école en raison de son statut d'esclave. On ne saurait dire cependant que Célime relève du génie poétique. Ses vers sont dit-elle « à tort et à travers ». Sans césure, ni éllision, ils riment seulement pour l'oreille.

Sa renommée dépasse bien vite le cadre de son village de La Saline. Les voyageurs venant de Saint-Denis ou de Saint-Pierre ne manquent jamais de s'arrêter chez elle.

Symbole de la poésie populaire réunionnaise, Célime s'éteint à Saint-Paul le 13 juillet 1864.

Célime, la muse des Trois-Bassins, septembre 1861. Lithographie Musée Léon Dierx, 1983.02.02.68



Aimable dame Douce, Vous qui ne sauriez croire avec quel plaisir j'ai recue votre charmante lettre qui m'a été remise par le capitaine des disciplinaires avec toute la gracieuseté qui caractérise l'européen aimable et spirituelle. Je n'ai rien pu chanter à son arrivé. La diligence ne peut plus s'arrêter. Le dernier propriétaire ne le veut pas. J'ai fait promettre à ce monsieur et son aimable dame de venir sans façon manger une volaille avec moi. Mais ils ne reviennent plus.

Je suis contrariée de ne pas les revoir. Comme je suis enchanté du bonheur que vous avez goûtée dans votre douce indépendance. La liberté est la plus belle fleur que la femme qui a été dans les fers puisse trouvée sur la route qui lui reste à faire.

Pauvre Aima si belle, si bonne, si spirituelle, si aimable, si aimante. Quel sort vous avez eu ! Enfin je renforce le fer dans votre plaie déjà seignante, mais courage, une couronne rose à peine éclore viendra couronnée votre belle tête.

Ce sont les vœux qui partent du cœur de votre vieille et bonne amie.

Célime, veuve Gaudieux Venez donc passée quelques jours ici avec moi. Il fait frais ici. Je vais vous faire rire.

Portrait de Célime, entre 1850 et 1864. Photographie et texte Musée Léon Dierx, 1939.00.214

Transcription Luc, Legeard, in Célime mythe et réalité muse créole de l'île Bourbon, 1808-1864. La Réunion : Azalées éditions, 2013, p 180-181 d'après Lettre manuscrite de Célime à Mme Douce de Heaulmas, 29 juillet 1863

Arch. dép. La Réunion, Fonds Gilles Crestien, 3 J 6

Confiée au luthier Philippe Clain, la restauration de la guitare de Célime a permis d'en apprendre davantage sur cet instrument dont elle tira sa renommée :

Origine de la guitare

Coûteuse pour l'époque, cette guitare n'a pas été fabriquée sur l'île de la Réunion. Elle a dû être pour Célime un formidable cadeau. Curieusement, on n'en retrouve pas la trace dans l'inventaire des biens du couple, effectué en janvier 1853, pas plus que dans l'inventaire dressé après la mort de Célime en 1864.

Quand l'a-t-elle reçue ? Sans doute après la mort de son mari. Elle ne devait plus s'en défaire.

Il s'agit d'un instrument de facture moyenne car les beaux instruments de l'époque étaient richement décorés. Les marqueteries de la table en filets, losanges et chevrons, lui donnent une apparence sobre et élégante, grâce aux douces nuances des faux filets dessinés aux pastels.

Le sillet (petite pièce de bois collée sur le manche pour empêcher que les cordes n'appuient sur la touche) est d'une seule pièce avec le cordier à moustache. Cette particularité permet de dater sa fabrication de la première moitié du XIXème siècle.

Comment Célime en jouait-elle ?

Célime n'était sûrement pas virtuose. Les traces d'usure sur le manche l'attestent et révèlent une pratique instinctive. Elle ne connaissait sûrement que quelques accords. Célime compensait sa pauvreté musicale par un verbe singulier.

Sa restauration

Après un abandon de près d'un siècle, l'instrument a nécessité une importante restauration. De multiples stigmates l'affectaient. La table d'harmonie avait été repercée par un défonçage maladroît pour le passage de chevilles. La moitié du fond avait disparu. Des rayures dues à des grattages intempestifs avaient sérieusement entamé le fil du bois. Des traces de collage, de masticage, le maculaient. De surcroît, un vernis noir, mal séché et présentant des traces de doigts, achevait de le dénaturer.

Les essais du luthier pour restituer les sonorités de l'instrument ont été prudents. Sa structure ayant beaucoup souffert et le fretage du manche étant un peu faux, il n'a pu l'accorder au diapason actuel. La tension des cordes n'a été maintenue que quelques instants, néanmoins la douceur du son, ample, a été pour lui une heureuse surprise.

D'après : Philippe Clain, luthier, 2001 Rapport sur la restauration de la guitare de Célime

La guitare de Célime, collection Musée Historique de Villèle

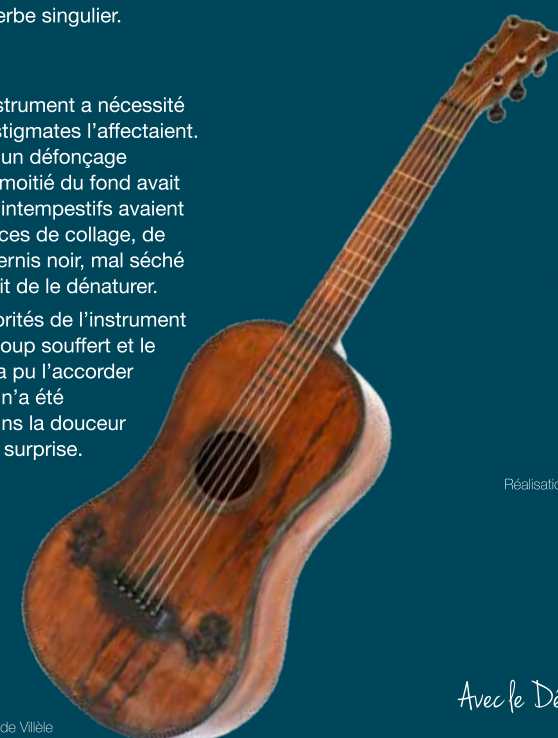
En hommage à Célime

- 1996 : David Hoarau et Patrick Sida créent le duo Célime.
2000 : l'un des cratères du piton de la Fournaise est baptisé Célime.
2002 : la commission permanente du Conseil général décide de donner au Collège de la Saline Saint-Paul, le nom de Célime Gaudieux.
Philippe Clain, luthier, restaure la guitare de Célime, qui fait partie des collections du Musée Historique de Villèle.

Le prix Célime

2005 : création du Prix. Il est attribué chaque année dans le domaine des arts visuels : peinture, sculpture, photographie. C'est là un espace d'expression et de diffusion de leur créativité et de leur talent qui est offert aux femmes artistes-amateurs qui n'ont jamais eu la possibilité de faire connaître leur travail. Par le biais d'un médium qui correspond à leur envie du moment, elles sont amenées à y dévoiler leurs aspirations, leurs peurs, leurs chagrins mais aussi leurs bonheurs.

En 2017, considérant que les jeunes filles d'aujourd'hui seront les femmes de demain et les jeunes gens d'aujourd'hui les hommes de demain, un Prix Célime Junior a été créé afin de permettre aux jeunes collégiens, d'apporter leur contribution pour faire avancer la cause des femmes.



Réalisation : Nelly Bardeur-Zandy et Nicolas Rouzard Direction de la Culture et du Sport



Avec le Département, partageons la culture